

Institut Européen des Jardins & Paysages

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*

**Province de Liège**

Parc du Château de Peralta

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie*  
*Province de Liège*  
*Parc du Château de Peralta*

Nom du jardin	Parc du Château de Peralta
Nom ancien	Château de Kimkempois
Date de création	seconde moitié du XIX <sup>e</sup> siècle ; années 1970-1980
Province	Liège
Arrondissement	Liège
Commune	Liège
Coordonnées	Rue de l'Hôtel de Ville ; 4031, Angleur
Localisation	Latitude : 50.6128241 Longitude : 5.585750100000041

## Historique

Jusqu'à la Révolution liégeoise, le château de Kinkempois appartient à l'abbaye de Saint-Laurent. Acheté par Ch. J. Desoer, il passe ensuite dans les mains de sa petite-fille, Jehanne de Clérembault, marquise de Peralta, qui le fait reconstruire en 1887 sur les plans de Lambert Gaspard. Bombardé en 1944, le château est une nouvelle fois reconstruit par l'architecte J. Moutschen. Légué à la Ville de Liège, le château abrite l'Echevinat des Travaux depuis une vingtaine d'années. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il semble que le jardin était limité à quelques carrés de culture qui se situaient, non dans l'axe du château mais sur le côté, au pied de la façade est. Depuis ce jardin, une longue allée plantée menait en droite ligne vers le sud, jusqu'à l'entrée des Bois de Saint-Laurent qui, avec les bois de Saint-Jacques, occupaient tout le coteau dominant Liège compris entre la vallée de la Meuse (au nord-ouest) et celle de l'Ourthe (au sud-ouest). Le tracé correspondant à l'état actuel des jardins apparaît clairement sur la carte militaire au 1.20.000<sup>e</sup>, dressée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (levée en 1867 et révisée en 1885). On y voit deux plans d'eau aménagés dans l'axe du château (nord-sud) et ceinturés par un chemin de promenade. Au sud, celui-ci dessine une boucle à l'intérieur d'un jardin qui forme décor à la seconde surface d'eau. Ce jardin a aujourd'hui entièrement disparu. Seuls les deux grands plans d'eau sont toujours en place, légèrement modifiés dans leurs contours. Les modifications les plus sensibles sont apportées au point de liaison entre les deux plans d'eau, là où sont aménagées de courtes volées d'escalier. Le programme de remise en valeur adopté dans les années 1970-1980, consiste dans le réaménagement d'un jardin régulier où les ensembles plantés rendent toute leur importance aux plans d'eau. Depuis l'extrémité sud du parc, une longue perspective permet d'apprécier la beauté de ces grandes surfaces d'eau dont la plus éloignée du château lui forme miroir entre les couronnes des arbres qui la bordent. Un second axe, parallèle, est rythmé d'un jeu de haies d'if formant de petites salles de verdure. Cet aménagement et ses larges allées plantées de tilleuls confèrent à cet espace devenu public un réel caractère d'agrément.

## Description

**Éléments architecturaux :** Enjambant les anciennes douves et donnant accès à la cour d'honneur, pont en moellon de calcaire assisé, à une arche cintrée, qui est le plus ancien élément conservé de la construction avec les fossés et les fondations du château. La clé porte l'inscription « D. GERARD DE ZVILRE ».

**Éléments mobiliers :** Bordant le parc sur toute sa longueur de la rue A. Joiret, panneaux en fer forgé fixés sur un soubassement en calcaire.

**Éléments végétaux :** Les plus vieux arbres du parc se trouvent essentiellement en partie haute où ils encadrent le plan d'eau. Il s'agit principalement de charmes (*Carpinus betulus*) et d'aulnes (*Alnus glutinosa*) qui se sont développés dans les berges. Longeant l'étang, à l'est, allée de 2 x 11 marronniers (*Aesculus hippocastanum*) et, de part et d'autre du petit bassin intermédiaire, un platane (*Platanus x acerifolia*). Encadrant la façade du bâtiment, à gauche, un grand platane (*Platanus x acerifolia*) et, à droite, un sophora (*Sophora Japonica*). Sur la terrasse inférieure, l'aménagement des années 1970-1980 comprend deux allées de tilleuls (*Tilia platyphyllos*) taillés de part et d'autre du grand bassin. Au-delà, à l'ouest, succession de chambres de verdure en if (*Taxus baccata*) isolées de la route par un long massif d'arbustes à fleurs. A l'extrémité nord des chambres de verdure, un catalpa (*Catalpa bignonioides*). Aux abords directs des plans d'eau, plusieurs plates-bandes d'annuelles.

**L'eau :** Le château est encore ceinturé de ses anciennes douves. Depuis celles-ci, en direction du sud, l'axe du parc est occupé par des plans d'eau et des bassins variant par leurs dimensions et par leurs formes. Le plus grand d'entre eux, avec jet d'eau central, s'étend sur toute la longueur de la terrasse inférieure. Le second plan d'eau, sur la terrasse sud, forme un rectangle terminé en cintre à son extrémité nord. Ses berges latérales sont complètement colonisées par des essences pour partie spontanées. En amont, un hémicycle maçonné logé dans un talutage, accueille une arrivée d'eau. En aval, un petit bassin-déversoir rectangulaire assure la régulation des niveaux des deux grands plans d'eau. Près des escaliers reliant les deux niveaux, fontaine-abreuvoir en fonte portant l'inscription « Montefiore Bischoffeim 1888 ».

**État de conservation :** L'axe du parc, marqué par deux plans d'eau de forme régulière, atteste toujours de la composition originale de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Toutefois, la presque totalité de son décor végétal a disparu. Par ailleurs, l'implantation récente d'un hall omnisport à l'extrémité sud du parc, et en position surélevée, condamne toute perspective dans cette direction. Ces travaux semblent également avoir perturbé l'alimentation et l'oxygénation des plans d'eau. Les douves ont été entièrement curés.

**Maintenance :** La grande terrasse réaménagée fait l'objet de soins attentifs portés à l'entretien des gazons et des plates-bandes, et à la délimitation des circulations : la partie haute appelle un entretien moins rigoureux, limité à la fauche et au nettoyage du pied des grands arbres. En 1980, les étangs et les douves ont été entièrement curés.

## Cartographie

**Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) :** 192/1

**Carte topographique 1.20.000<sup>e</sup> (Dépôt de la Guerre) :** 42/6 (Chênée) Impr. coul. 1890

**Carte topographique 1.10.000<sup>e</sup> (Institut Géographique National) :** 42/6

**Orthophotoplan 1.10.000<sup>e</sup> (Service Public de Wallonie) :** 42/6/1

## Bibliographie

*Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie*, Liège, P. MARDAGA, 1972 à 1997, vol. 8, t. 2, p. 471.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

## Informations administratives

**Intitulé du classement :** Site

**Éléments classés :** parc

**Arrêté :** 1937-10-15

**Publié :** non

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie  
Province de Liège  
Parc du Château de Peralta*

**Superficie :** 179 ares

### Informations complémentaires

**Auteur du formulaire :** Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

**Date de création de la notice :** 1999-03-03

### Index

**Statut :** public

**Ouverture :** ouvert au public

**classement :** Site

**Type :** À la française